

Lectures une entrée originale

« Dis, maîtresse, quand est-ce qu'ils viennent, les grands ? »

L'échec scolaire des élèves de SES se traduit notamment par leurs difficultés en lecture. La mauvaise maîtrise de cet outil leur interdit des possibilités de développement par ailleurs. Ils perdent, ont perdu le goût de lire et le modèle qu'ils imaginent du « bon lecteur » les incite souvent à choisir des livres trop difficiles.

J'étais donc confronté à un problème simple : comment motiver les élèves dans le domaine de la lecture, comment les pousser à choisir des livres faciles techniquement, mais dans les faits peu adaptés à leurs préoccupations ?

Le journal de classe, l'exposé en classe, quelques défis lecture avec d'autres classes avaient montré que la motivation réelle, basée sur de véritables situations de communication crée une dynamique très réelle.

Partant de ce constat, Christine Brunon et Christian Bizieau à l'école maternelle Fontalon, Johnny Javelot à l'école maternelle Rocade Sud et moi-même avons organisé des échanges lecture SES maternelle.

Michel Verdier

Les témoignages ci-après sont de C. Brunon et M. Verdier.

Keï ra, élève de 3^e, lit un album aux petits.



Voici maintenant deux ans que des élèves de sixième, cinquième, quatrième, troisième de la section d'enseignement spécialisé du collège Jean-de-La Fontaine de Roanne se rendent dans les écoles maternelles de la ZEP environnante pour y lire des albums à des enfants de moyenne et grande section.

Des objectifs didactiques au départ

Il s'agit d'inciter des adolescents en difficulté de lecture à lire des écrits adaptés à leurs possibilités, mais qu'ils jugeraient trop infantilisants s'il ne s'agissait justement de les lire... à des enfants.

Ce faisant, on multiplie les situations de contact avec l'écrit, le livre, en utilisant ici un rapport de fratrie inexistant ou inemployé à la maison.

On débouche donc sur des objectifs de vie, d'implication dans la société, de prise en charge de sa propre personne, d'analyse de ses performances, d'évaluation de ses compétences, mais aussi de ses limites.

Concrètement

Deux par deux, les adolescents de la SES, pendant les heures scolaires, se rendent seuls dans les écoles maternelles où un groupe de quatre à cinq enfants leur est confié pour une demi-heure (trois quarts d'heure au maximum) à la BCD.

Plus qu'une organisation : un aménagement du temps

Les instituteurs spécialisés de la SES prennent ces moments sur les heures de français ou mathématiques pendant lesquelles les jeunes leur sont confiés. Ils aident les adolescents à préparer leur lecture. Pendant que la moitié de leurs effectifs sont « en mission » dans les maternelles, ils peuvent prévoir des activités plus personnalisées avec ceux qui restent.

Au retour, un temps de discussion est prévu : les jeunes peuvent analyser la situation qu'ils ont vécue. Ils réfléchissent en groupe sur ce qui a pu (ou déçu) aux enfants, et comment ils s'en sont rendu compte. Ils peuvent émettre des hypothèses sur les causes, sur leur attitude et les aménagements à prévoir.

Il s'agit, là, d'une analyse d'une situation pédagogique, d'un moyen de démêler l'écheveau de tous les paramètres qui entrent en ligne de compte lorsqu'on prépare une séquence pédagogique. La préparation de la lecture était-elle suffisante ? L'album était peut-être trop « lu », ce qui a entraîné un manque de relations avec les auditeurs. Y a-t-il eu trop ou trop peu de contact avec les enfants avant la lecture ? L'album était-il bien choisi : longueur, vocabulaire, intérêt, conditions atmosphériques (eh oui !) ? Était-ce, en cas d'échec, « la faute à pas de chance » ?

Les enseignants de maternelle prévoient à ces moments du travail en ateliers (dont un atelier « BCD ») pour que trois à cinq enfants puissent profiter de cette lecture. Ils aménagent pour les premières séances de l'année scolaire l'emploi du temps d'une ASEM qui pourra soit assister discrètement à la lecture, soit remplacer l'enseignant auprès des autres enfants pendant quelques minutes. Il s'agit par-là non d'espionner (et il faut l'expliquer aux jeunes), mais au contraire de sécuriser tout le monde par sa présence ; de donner un ordre d'idée aux adolescents des moments où il faut intervenir avant d'être débordé, ainsi que du genre d'intervention que l'on peut se permettre.

Un aménagement des relations

Entre les enseignants, bien sûr, des rencontres périodiques sont nécessaires pour faire le point, voir comment réagissent les enfants et les jeunes, définir les crédits à consacrer à l'achat de livres, aménager le temps, etc.

Entre les instituteurs et les adolescents : il s'agit d'apprendre à se connaître, à se faire confiance, à se respecter, et pourquoi pas à s'estimer mutuellement. A cet effet est organisée dès le début de l'année scolaire une rencontre goûter (avec gâteaux confectionnés par les petits) dans les écoles maternelles. C'est un moyen sympathique pour établir le premier contact adultes-adolescents-enfants. Cet accueil permet l'installation d'un climat de confiance et d'un sentiment de respect chez les petits, et valorise les jeunes qui peuvent se sentir ainsi reconnus par les enseignants... et les enfants.

Entre les élèves de SES et les enfants : on accepte très rapidement que grands et petits puissent vivre ces trente à quarante minutes seul à seul.

Il y a le temps de lecture, mais aussi des temps d'échanges nécessaires où les adolescents prennent le temps de s'intéresser aux réactions des enfants.

Interview de deux élèves de SES (Laetitia et Zehra) à l'issue d'une séquence à la maternelle

« *Vous aimez bien venir ici ?* »

L: j'adore !

Z : oui (hésitation).

L : apprendre aux petits, c'est super!

-*Qu'est-ce qui vous plaît ou déplaît le plus ?*

-L : j'aime bien leur faire apprendre des choses, Ce que j'aimerais bien, c'est avoir plus d'enfants... Six chacun.

-*Tu n'aurais pas peur d'être débordée ?*

- L : non, j'ai l'habitude de garder des enfants. Je trouve toujours quelque chose à faire avec eux.

-*Zehra tu as hésité tout à l'heure, tu n'aimes pas bien venir ?*

- Z : J'aime bien quand je suis toute seule, je ne suis pas timide comme ça,

-*Les enfantss préfèrent les jeux ou les livres ?*

-L et Z : les jeux, les enfants préfèrent jouer.

-L : quelquefois, quand on lit des livres, il y en a qui n'écoutent pas.

-*Ça ne les intéresse pas ?*

-L : Des fois ils connaissent déjà...

-Z : ou c'est nous qui lisons mal.

-L : Une fois, j'avais lu un livre avec des petits cochons : ils avaient bien aimé, on imitait les cochons.

- Z : il faut poser des questions au fur et à mesure.

- L : moi j'aime bien lire des histoires pour enfants.; il y en a qui ont honte, mais pas moi.

- *C'est bien de garder longtemps son esprit d'enfant. Est-ce que ces échanges vous ont redonné le goût de lire ?*

- Z : avant, quand j'étais en 6^e, j'aimais pas lire. Maintenant Je prends des livres même plus durs.

-*L : De toute façon, les livres pour adultes c'est pareil : ça raconte des histoires aussi, un peu plus compliquées, c'est tout.. Maintenant quand je vais au CDI, j'ai pas honte de prendre ce genre de livres. Mais il y en, a beaucoup qui se cachent qui ont honte !* »

Christian Bizieau

Un contrat des responsabilités

C'est une situation nouvelle, donc perturbante pour les jeunes. Ils n'assistent pas à un cours, ils animent une séquence.

D'assistés, ils deviennent acteurs, ce qui leur paraît parfois angoissant.

Au dernier moment, certains ont peur, n'ont pas très envie de se « jeter à l'eau », mais le contrat est passé : les petits les attendent. Les copains y sont allés, en sont revenus, alors...

Le fait de remplir son contrat ne signifie pas forcément qu'on a assumé ses responsabilités. Cela s'apprend petit à petit. Chacun a sa part dans sa réussite, gratifiant lorsqu'elle est reconnue.

D'où le rôle important du deuxième adolescent qui peut témoigner de ce qui se passe : ils lisent chacun à leur tour et celui qui ne lit pas a un rôle d'observateur.

Il peut aider celui qui lit (par exemple en faisant les gros yeux si les enfants n'écoutent pas et s'agitent), mais il repère aussi les défauts ou les manques du lecteur.

Les petits, qui ne sont plus sous l'oeil de l'adulte, doivent aussi prendre leurs responsabilités. On apprend à s'autodiscipliner : le risque de se voir « interdit de BCD » pour un temps, si l'on n'y va que pour faire le fou, existe. La compétence crée la participation à l'atelier.

On apprend à respecter une personne que l'on ne connaît pas : elle apporte quelque chose, donc on l'écoute. On apprend aussi, à grands coups de « chut ! » des copains, à respecter leur attention, même si l'on n'est que peu intéressé par l'histoire.

Une action qui s'intensifie

Cette année, certains élèves interviennent pour la troisième année consécutive dans les classes de maternelle.

Pour ceux-ci, les retombées de cette action sont sensibles : au niveau de leur performance en lecture, de leur implication scolaire, de leur attitude en classe.

Sur leur demande, en début d'année scolaire, les supports de lecture ont été diversifiés. Les albums seront réservés aux sixième et cinquième, pour qui l'expérience est nouvelle.

Les élèves de quatrième liront à l'avance des règles de jeux de société (peu connus) pour faire jouer les enfants de maternelle. Nous commencerons l'année en confiant un enfant à chaque adolescent, pour arriver très vite à des groupes de quatre enfants pour deux adolescents.

Au travail sur la langue écrite (expliquer ce qu'on a lu à quelqu'un exige le niveau suprême de compréhension) s'ajoute un travail au niveau de la langue orale. Structurer sa pensée et ses dires pour être clair, tenir compte au fur et à mesure que l'on parle des réactions de l'autre constituent une grande gymnastique de l'esprit, très formatrice. Il s'agit de passer de l'implicite à l'explicite, et l'évaluation est claire : les petits comprennent ou non.

Savoir gérer sa pensée, son expression est l'accession au **pouvoir de la parole**.

Des objectifs, qui s'élargissent

Si l'évaluation est pour l'instant très positive, il ne faut pas

ignorer quelques difficultés.

A la SES, l'évaluation de chaque séance, même rapide, avec les élèves qui reviennent de la maternelle, est nécessaire mais difficile. Dans cet esprit nous leur proposons depuis peu de remplir une grille d'évaluation simple qui leur permettra une prise de conscience plus facile des difficultés rencontrées et donc une remédiation plus aisée pour les séquences suivantes.

Les élèves de SES sont toujours un peu à part dans le cadre du collège : nous avons le projet de réaliser des « jumelages » pour les sixième et cinquième : les équipes seront formées d'un élève de SES et d'un élève du cursus « normal ».

Mais afin qu'une situation de remorquage ne s'instaure pas, ce jumelage ne devrait s'établir qu'après plusieurs séances assurées par les élèves de SES, Histoire ainsi de confronter les capacités de lecture, mais aussi de se rendre compte que certains sentiments (l'angoisse par exemple) sont les mêmes pour tous.

Histoire aussi de faire un sort à une ségrégation toujours latente.

Nous envisageons également en cours d'année d'intensifier le rythme pour passer de deux interventions par semaine à une par jour, ce qui permettra de rythmer de façon plus prégnante la vie des enfants de maternelle... et celle des grands.

Des échanges ponctuels par fax, l'animation des livres lus grâce à des marionnettes, l'enregistrement au magnétophone par les petits des histoires lues, sont autant de projet qui permettront d'éviter que l'activité ne ronronne.

L'année se terminera par une visite des petits chez les grands : ce sera l'occasion d'un goûter, de jeux en commun, préparés par

les élèves de la SES. Les petits qui seront encore là l'an prochain connaîtront ainsi un peu mieux ces « grands qui viennent nous lire des histoires ».

Christine Brunon

Après deux années, quels constats côté SES ?

L'intérêt de cette action a poussé une troisième école maternelle à s'investir dans ce Projet.

Les élèves de SES (entre 12 et 18 ans) sont maintenant très demandeurs.

A l'arrivée des livres pour la maternelle, tout le monde se précipite pour les lire.

La fréquentation du CDI du collège a progressé nettement, bien qu'il ne propose que peu de livres pour jeunes enfants.

La qualité des textes pour le journal et particulièrement pour les élèves de quatrième qui ont le plus participé est en nette progression : on constate des structures de textes beaucoup mieux construites, signe d'une meilleure appropriation de la langue.

L'autonomie « accordée » dans les déplacements du collège aux écoles, l'encadrement des élèves de maternelle sans adulte n'ont posé aucun problème majeur de discipline. Pourtant nous sommes situés en ZEP et donc dans un quartier « tonique » avec des élèves « toniques ».

Les relations enseignants/enseignés se sont améliorées, les élèves se situant à certains moments du même côté de la barrière. Éducation à la citoyenneté.

Michel Verdier

GRILLE D'EVALUATION ECHANGE SES/MATERNELLE				
Ecole: <i>Bentalon</i>		Date: <i>20/12/93</i>		
Elèves de SES:		Elèves de maternelle:		
<i>Chloé</i>		<i>Sarah</i>		
<i>Thimothée</i>		<i>Christophe</i>		
		<i>Bérénice</i>		
		<i>Imégnide</i>		
activités proposées:				
lecture de livres préparés à la SES	<i>les vacances de benoit</i> <i>Belgie la sovière. etc</i>			
lecture de livres pris en BCD				
Jeux				
histoire racontée	<i>chloé - les vacances de benoit - com.</i> <i>elle ressemble à mon papa -</i>			
Chant				
Déroulement de l'activité:				
	++	+	-	-
ils ont écouté		X		
ils ont obéi	X			
ils étaient sages	X			
on avait assez préparé		X		
on a bien lu		X		
on était à l'heure	X			
on a bien montré les illustrations	X			
les maternelles connaissaient le livre	<i>oui</i>			
les maternelles connaissaient le jeu				
la longueur du livre				
le vocabulaire du livre				
le moment				
J'ai demandé l'aide de l'adulte: OUI <input type="radio"/> NON <input checked="" type="radio"/>				
Pourquoi? <i>parce que je savais faire</i>				



On joue au « cochon »

